



Fête de l'Humanité...

La rentrée sociale et politique à la fête de l'Humanité.

Nos pages centrales

Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Bimensuel édité par la fédération de Loire Atlantique du Parti Communiste Français

Numéro 876

25 septembre 2009

prix: 0,70 €



A la Hauteur des enjeux !

Avec 600 000 personnes, la fête de l'Humanité bat des records de fréquentation et a donné lieu à d'importants débats à gauche et dans le mouvement syndical.

■ CHU

Les salariés du CHU en grève ont reçu le soutien des élus et responsables communistes de Nantes. P 3

■ La Poste



Le 3 Octobre : Referendum dans toute la France pour faire reculer le gouvernement dans son projet de privatisation de la Poste. 876 du 24

Septembre 2009 0,70 € P 3

■ Les mots de Sarkozy

Etonnant, souvent édifiant, "J'veis vous dire un truc... les plus belles déclarations de N. Sarkozy", rappelle que la démagogie et les excès de l'actuel président n'ont que peu de limites. P 6

■ CPAM

La fusion des caisses de Nantes et Saint-Nazaire est l'occasion de remettre en cause les accords sociaux et de supprimer des emplois. P 7

Les Nouvelles de Loire Atlantique nla

Aujourd'hui, Les Nouvelles de Loire-Atlantique, ce sont des milliers d'abonnés ou de lecteurs occasionnels.

Abonnements, diffusion militante:

Participez à la diffusion des Nouvelles de Loire-Atlantique!

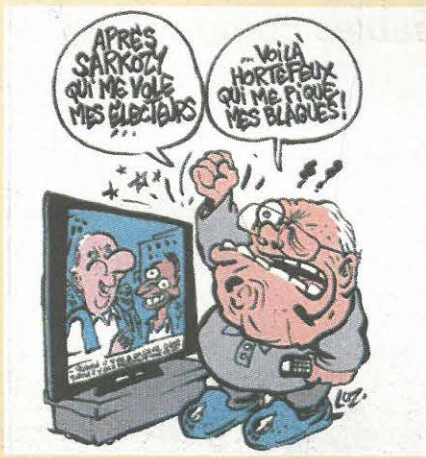
Pour tout renseignement: 02 40 35 03 00

L'actualité politique...

EN BREF

Humour Brun

Ce fort sympathique Brice Hortefeux s'est encore retrouvé au centre d'une polémique concernant des propos racistes tenus à l'occasion de l'université d'été de l'UMP. Une vidéo circulant sur Internet le montre parlant d'un militant UMP d'origine magrèbine en ces termes: "Il ne correspond pas du tout au prototype, alors. /.../ Il en faut toujours un. Quand il y en a un, ça va. C'est quand il y en a beaucoup, qu'il y a des problèmes." **Malgré cela, Hortefeux a aussitôt reçu le soutien de personnalités « de gauche »** comme Manuel Valls ou George Frêche



Démocratie quand tu nous tiens

Les images d'Eic Woerth conspué à la fête de l'Humanité ont été une aubaine pour les médias désireux d'éviter de parler du très grand succès populaire de la fête. On remercia tout de même la vingtaine de militants NPA qui ont empêché le débat d'avoir lieu. **Drôle de conception de la démocratie que d'empêcher la confrontation d'idée.** Pour les amis de Besancenot, il est visiblement gênant d'assister à une confrontation entre le ministre du budget de Sarkozy et un député et un économiste communistes. Comme leur a rétorqué le député de Gennevilliers Roland Muzeau: "Ce débat, des centaines de militants vont regretter de ne pas l'avoir eu /.../ Ce n'est pas à votre honneur". Effectivement.

Rassemblement

En 2008, la victoire surprise de la communiste Marie-José Cayzac à Argenteuil Est avait permis de faire passer le Conseil Général du Val D'Oise à Gauche. Election invalidée par le conseil d'Etat. On mesure donc l'enjeu de l'élection cantonale partielle qui devait avoir



lieu les 20 et 27 Septembre. Un enjeu qui a bien été saisi par l'ensemble de la gauche de Marie-George Buffet à Martine Aubry, en passant par Patrick-Le Hyaric et Robert Hue qui sont venus soutenir la candidate communiste derrière laquelle toute la gauche est rassemblée, de LO au PS. Toute non! c'était sans compter sans le PG qui a présenté un candidat, vexant du même coup son responsable local qui part seul à la bataille... Sans commentaires.

Point de vue par Aymeric SEASSAU

600 000 personnes, des débats bondés, des discussions importantes à gauche, des salariés en lutte qui donnent de la voix... Et si elle était là, à la Fête de l'Humanité, la véritable rentrée sociale et politique à gauche? Auparavant, les universités d'été des principales formations de gauche n'avaient pu qu'être source d'inquiétude pour celles et ceux qui aspirent au changement. Alors qu'une frange de la social démocratie, comme tétanisée par la crise idéologique à gauche ne voit son salut dans une alliance avec un centre droit en perte de vitesse, l'extrême gauche de Besancenot persiste dans le refus de toute perspective majoritaire. Deux solutions qui, dans toute l'Europe ont permis l'effondrement de la gauche et la mainmise durable des forces conservatrices sur les institutions.

Pendant ce temps là, les puissances d'argent, malgré la crise, n'ont pas baissé les armes. Et le patron de l'UIMM d'annoncer à la fête de l'Humanité, la larme à l'œil, qu' « hélas », le chômage continuerait de progresser pour l'année qui vient.

Oui, il y a urgence, et le débat à gauche ne saurait se satisfaire des seules échanges stratégiques et du spectacle détestable de la cuisine politicienne.

Ce qu'ont exprimé les participants à la fête de l'Humanité, c'est à la fois la nécessité de rassemblements, dès maintenant, aptes à barrer la route au pouvoir de droite et la mise en chantier d'une alternative durable.

« occuper le terrain sans attendre ! »

C'est ce à quoi veulent contribuer les communistes dans les semaines à venir. Empêcher la privatisation de la Poste, travailler aux côtés des hospitaliers en lutte à défendre l'emploi et les acquis sociaux, en bref, occuper le terrain, sans attendre!

Le mois d'Octobre se dessine avec un agenda social chargé et, pour les militants communistes, avec un débat exigeant sur la stratégie et le projet que nous voulons porter pour les élections régionales. Rien de pire que d'opposer les deux. Au contraire, c'est en lien avec les luttes, au contact des salariés et des familles populaires que peuvent se dessiner les projets et les stratégies de demain. Ceder à la sur-représentation de la dimension stratégique et aux querelles d'appareil, c'est laisser la voix libre à Bachelot épaulée du sinistre De Villiers pour gagner en Pays de Le Loire et faire le lit d'une seconde élection de Sarkozy. Il y a urgence à réveiller la gauche en libérant l'énergie militante nécessaire à toute bataille politique et sociale victorieuse.



Fête de l'Huma : le point de départ des ateliers thématiques à gauche

Alors que le peuple de Gauche est en attente d'unité pour les prochaines échéances électorales, c'est encore une fois le PCF qui tend la main. Une main tendue à la condition que le projet soit moteur dans les discussions à venir.

La Fête de l'Humanité a donc été l'occasion pour le PCF de lancer des ateliers thématiques ouverts à toute la gauche. **Ces ateliers seront des lieux**

d'expression pour la construction d'une politique qui se doit d'incarner un projet alternatif en phase avec le mouvement social. Pour Marie-George BUFFET, l'ensemble des forces de gauche, les citoyens, les acteurs du mouvement social doivent s'inscrire dans ce processus et ce sans aucune exclusive.

Réveiller la gauche est aussi le but d'une telle initiative. Celle-ci ne doit pas s'endormir autour de débats tels l'organisation de primaires ou l'alliance tactique plutôt malvenue avec le MoDem. Dores et déjà le Parti Socialiste a répondu présent quand d'autres partenaires émettent des conditions. Pourtant, **il nous faut débattre tous ensemble, travailler autour de propositions, d'idées, dégager des convergences, travailler un projet.** C'est

ce que les français attendent de la gauche pour s'opposer aux politiques anti-sociales menées par le gouvernement.

La Gauche a le devoir de travailler unie à un projet. Elle doit se donner les moyens de lutter contre cette droite dure et construire une société plus juste. **Les français attendent des réponses en terme d'éducation, de travail, de rupture avec les logiques économiques passées, ce n'est pas le positionnement des uns par rapport aux autres qui les intéressent.**

Dans ce sens l'organisation de ces ateliers est



une chance pour la gauche de sortir des débats stériles qui l'animent. **Ne pas s'inscrire dans ce processus, vouloir jouer les chevaliers solitaires, c'est prendre la responsabilité de décevoir et de perdre face à la droite lors des prochaines échéances.** Pourtant, le bilan des régions gérées par la gauche est positif et a valeur de garde fou contre les mauvais coups.

De vous à moi...

Sarkozy, en annonçant la fin de la taxe professionnelle (impôt payé par les entreprises) un soir de show télévisé précise qu'elle sera remplacée par la taxe carbone. Comme il est de bon goût en ces temps de parler de la défense de la planète, l'affaire est dans le sac pour le petit Prince de l'Elysée.

Il sort du placard, un vieux fantôme usé en quête de nouvelle notoriété : Michel Rocard. Coup double : Ce seront les ménages qui payeront et plus les entreprises, et c'est un socialiste, ex gauchiste reconverti en social démocrate qui fait le travail.

L'affaire se présente bien... Le PS ne dit pas non si les rentrées sont bien utilisées, les Verts sont au 7ème ciel... mais les français pensent qu'ils seront les dindons de la farce et rejettent l'idée de cette taxe. C'est un nouveau couac pour la majorité. Le chef suprême reprend les choses en mains et annonce la couleur : Les français payeront les entreprises verront leur impôt allégé.

En vérité, la taxe carbone ne contribuera pas à lutter contre le réchauffement climatique car aucun moyen de substitution à l'énergie fossile n'est prévu. On nous ment en nous disant que l'impôt collecté sera restitué aux ménages. Enfin ce sera une nouvelle taxe qui augmentera au fil des ans grevant le pouvoir d'achat des ménages. Y.C.

...en Loire Atlantique.

VITE LU
VITE DIT

L'Huma-Café® fait sa rentrée

Avec sa nouvelle programmation, l'Huma-Café® poursuit le chemin sur lequel il s'est engagé en Avril 2003 : « être prioritairement un moment d'échange, un outil de réflexion et d'éclairage du citoyen » sur fond de défense de la liberté d'expression et du pluralisme, pour la pérennité du journal l'Humanité, qui occupe une place unique dans la presse d'opinion.

6 dates sont retenues au Lieu Unique, de 18 à 20 heures, au Salon de Musique

les 25 Septembre ;
16 Octobre ; 20 Novembre ;
29 Janvier ; 26 Mars et 20 Mai

(plus une sous réserve de disponibilité : le Vendredi 18 Décembre)

Globalement, les thèmes retenus inviteront à poursuivre la réflexion entamée sur l'engagement, qui reste ainsi notre fil conducteur,

Pour sa première séance 2009 - 2010 l'Huma-Café® invite à redécouvrir le fondateur de L'Humanité, un Jaurès vivant, proche des discussions et des débats actuels que sont :

le rassemblement du peuple, de ses forces vives et de progrès ;

les valeurs de gauche, de l'individu, des libertés et du changement social.

VENDREDI 25
SEPTEMBRE

18h au Salon de
Musique du Lieu
Unique

« ETRE FIDELE A
JAURES AUJOUR-
D'HUI »

avec Gilles CANDAR,
Président de la
Société des Etudes
Jaurésiennes

Du CHU à La Poste, le service public menacé !

CHU de Nantes

Le personnel poussé à bout

Si l'été au CHU de Nantes a été particulièrement éprouvant pour les personnels - il a fallu réduire les vacances et les jours de repos, accepter d'être appelé chez soi en urgence pour venir travailler... pour « réduire le déficit » et appliquer le plan de « Gestion des Ressources Humaines (GRH) » - la rentrée ne l'est pas moins. « En nous supprimant 4 jours de congés annuels, en nous retirant des RTT dès le premier arrêt maladie ou accident de travail, en réduisant nos repos compensateurs, en allongeant de 6 mois le temps nécessaire pour obtenir un échelon, la direction gagne 40 à 50 000 heures de travail par an, l'équivalent de 200 postes » explique Patrick

CHEBANIER, responsable CGT. « Les gens n'en peuvent plus, ils se lancent dans des actions dures quand ils voient, comme au centre de gériatrie de Pirmil, que les conditions de travail mettent gravement en cause le service rendu aux patients ». Le 10 septembre, poussés à bout, les personnels techniques, de logistique et de manutention se sont mis en grève demandant l'ouverture de vraies négociations (qui n'ont jamais eu lieu) et d'un vrai débat public sur l'avenir de l'hôpital, car les difficultés du CHU ne peuvent, à l'évidence, pas relever que de la mauvaise gestion. 15 tonnes de déchets, par jour, à ramasser et autant de linge à laver, il y a de quoi gripper la machine ! Très rapidement, la direction a réagi. Des personnels ont été « assignés » (réquisitionnés), des entreprises extérieures appelées à



la rescousse et les CRS circulent dans l'enceinte des établissements à l'Hôtel Dieu comme à Saint-Jacques, intervenant quand les grévistes bloquent les portes. « Du jamais vu à Nantes » fait remarquer le syndicaliste. « C'est pour dénoncer la politique de l'Etat, la loi « patients, santé, territoires » de Roselyne BACHELOT parce qu'elle porte en germe le projet dangereux, de faire de la santé une marchandise, de l'hôpital une entreprise uniquement soumise aux lois du marché, c'est aussi pour refuser le plan de redressement financier présenté par la direction du CHU, que je n'ai pas voté le budget 2009 » témoigne Raymond LANNUZEL, président du groupe des élus communistes de Nantes et membre du conseil d'administration du CHU qui, avec Yann VINCE, président du groupe des élus

de Nantes Métropole, Michel RICA, secrétaire départemental du PCF et Aymeric SEASAU, secrétaire de la section de Nantes du PCF se sont rendus sur place et ont apporté leur soutien aux hospitaliers en lutte. Dans son intervention, appréciée par les salariés réunis en assemblée générale, Raymond Lannuzel a rappelé ses positionnements en CA et son opposition au plan de financement actuel qui prévoit des suppressions de postes et une baisse des droits des salariés. L'élu de Nantes a assuré les salariés en lutte du soutien des communistes et de leurs élus déclarant également qu'« Au-delà, c'est l'ensemble de la gauche qu'il faut gagner pour être à vos côtés. Les élus ne peuvent que vous soutenir, mais c'est vous-même qui trouverez la force de faire gagner votre mouvement ».



La Poste où la Poste SA ?

Le 3 octobre, à vous de décider

Premier service public de proximité, premier employeur après l'Etat, La Poste - 9000 agents dans notre département - fait partie de notre quotidien. C'est la distribution journalière du courrier à travers tout le pays, au même tarif pour tous, c'est un accès postal sur l'ensemble du territoire, un service bancaire public accessible à tous. Un service public qui joue un rôle social irremplaçable auprès

des plus fragiles et des plus isolés. Quand le bureau de poste ferme, la commune se meurt. C'est pourquoi, certains - comme à Missillac en Brière ou à Vertou, dans le Vignoble - ont mené des luttes acharnées pour garder leur bureau et ont fini par gagner. Et, le gouvernement voudrait nous faire croire que pour « faire face » à la concurrence, la Poste doit impérativement changer de statut et devenir la Poste SA ! La vérité, c'est qu'en moyenne 4 millions de personnes franchissent, tous les jours, la porte d'un service postal, il y a donc, pour le privé, beaucoup d'argent à se faire mais pour y parvenir, il faut casser le service public et le statut des per-

sonnels. Déjà, aujourd'hui, 43% des agents sont contractuels et la Loire Atlantique qui comptait 190 bureaux de plein exercice en 2003, n'en a plus que 48. C'est encore trop pour eux...

Partout, les salariés ont réagi et les citoyens se sont organisés. Une opposition populaire forte s'est enracinée dans le pays, dans de multiples collectifs unitaires comme celui de Loire Atlantique qui rassemble de nombreuses organisations, l'ensemble des syndicats et des partis de gauche parmi lesquels le PCF. Le collectif national qui en est issu a proposé que les usagers puissent s'exprimer sur ce projet de privatisation, le 3 octobre 2009, au travers d'une consultation nationale organisée dans les communes. Cette consultation vise notamment à obtenir du Président de la République l'organisation d'un référendum, comme notre constitution le permet aujourd'hui.

A Nantes, à Rezé, à Saint Herblain, à Bouguenais, à Donges, à Saint-Malo de Guersac, à Saint-Nazaire, à Paimbœuf, à Savenay... les mairies devraient être ouvertes pour permettre la votation citoyenne. A Trignac, deux bureaux de

votes seront organisés au centre culturel Lucie Aubrac et à la Maison des Rencontres... La liste n'est pas close car les citoyens se mobilisent et des conseils municipaux se réuniront dans les jours à venir. Et là



où les élus refusent de donner la parole aux habitants, la consultation sera organisée par les syndicats, les partis de gauche, les associations devant les bureaux de poste.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le collectif devait à nouveau se réunir pour définir les modalités de la consultation. Pour toute information concernant le référendum sur la poste, contacter la fédération 44 du PCF au 02 40 35 03 00



600 000 personnes à La Fête de l'humanité :

■ Unité et rassemblement



Voilà les mots qui ont dominé la fête de l'Humanité. Que l'on se rassemble le temps d'un concert des Wampas ou de Manu Chao où qu'on travaille au rassemblement des forces de gauche autour de Marie George Buffet ou à l'unité dans les mouvements sociaux avec les forces syndicales, c'est à la fête de l'Humanité que la rentrée politique s'est portée à la hauteur des enjeux.

« Une fête solidaire et combative à l'image de son journal l'Humanité, le journal du mouvement social et du débat à gauche. Une fête construite des mains, de l'engagement et de l'esprit militant. Une fête qui en elle-même constitue un acte fort de résistance à ce système capitaliste que la crise a rendu encore plus violent et irresponsable envers les êtres humains de la planète. » comme le rappellera Marie George Buffet dans son allocution aux forces de gauche et au mouvement associatif et syndical. Et la secrétaire nationale de rappeler les enjeux de la période « ce qu'il faut pour battre Nicolas Sarkozy et la droite, pour contrer les logiques du tout marchand et mettre en oeuvre la politique que réclame notre peuple, c'est d'une offre politique à gauche qui donne droit et répond aux exigences populaires ; une offre politique à gauche qui met la barre au niveau des enjeux de la planète. Et cette offre, n'est-ce pas à

nous qui sommes ici, n'est-ce pas à ce peuple de gauche qui se bat là pour sauver une usine, ici pour faire respecter le droit des migrants, là encore pour assurer le droit à l'éducation au savoir, n'est-ce pas à tous ces hommes et femmes qu'il revient de la construire ? Et si tous et toutes ensemble, en tant que citoyennes et citoyens comme en tant qu'organisations de gauche, nous cherchions à ouvrir une autre

voie ? À construire cette offre politique à gauche ? » A l'occasion de la fête, Martine Aubry pour le PS comme Cécile Dufflot pour les Verts ont accepté l'idée de participer aux ateliers du projets portés par le PCF dans sa volonté d'élargir le Front de Gauche et de conserver une visée majoritaire.



■ Du monde, beaucoup de monde... ... à la table de l'Atlantique



Cette année encore, le restaurant tenu par les militants de la fédération de Loire-Atlantique du PCF a regalé de nombreux participants. Une réputation qui gagne d'année en année puisque cette fois ci, les stocks étaient écoulés dès le dimanche midi où il ne restait plus de plateaux de fruits de mer.

Une réussite due à l'exigence de qualité de l'équipe responsable du restaurant, au savoir faire des cuistots mais surtout grâce à l'investissement militant de plus de 60 camarades du montage au service en



passant par le bar.

Une réussite militante et politique puisque près de 60 adhésions au PCF ont été réalisées par les équipes de renforcement de Loire-Atlantique. Au retour de la fête, 18 personnes sont venues grossir les rangs du PCF en Loire-

Atlantique

Cette année, la fédération de Loire-Atlantique a également eu le plaisir d'accueillir Marie George Buffet pour le direct de 13H00 de Tfi du Samedi 12 Septembre.

■ Quand le MEDI



Où si ce n'est à la fête de l'Humanité peut assister à un direct réunissant l'UIMM, grand patron de bar et un syndicaliste CGT?

C'est le défi relevé François Perol (PDG nouvelle banque B-fusion des Ban populaires et des Ca d'épargne), Frédéric Geours, patron de l'U des industries et métiers de la métall (UIMM) et Christophe Le Du secrétaire confédéral CGT, spécialiste des tions Economiques un débat ayant pour th « Pour sortir de la c développer et financer une indu durable ».

En guise d'introdu Frederic Saint-Gé reconnaît de pas de dans « l'optimisme b admettant que « l'ir trie, dépendante exportations, a été la fortement touchée p crise ». S'il croit vo début de relance favo

L'Essentiel du discours de Patrick Le Hyaric

Chers amis,
Chers camarades,
Quel bonheur, quel bonheur de se retrouver ici, si nombreux, pour faire humanité ensemble.

Oui l'humanité quel beau nom, porteur de lumière et d'espoir, porteur du projet de réalisation de soi et du projet d'un monde commun aux femmes et aux hommes. Un monde de partage et de justice. Un monde de solidarité et de générosité et de total respect.

Il faut remonter très loin pour retrouver une participation si exceptionnelle à cette Fête, à ses concerts et à ses débats. Nous sommes plus de 600 000.

Si le peuple de l'Humanité est venu ainsi en masse c'est parce que toutes et tous nous recherchons l'unité. Nous avons besoin de nous serrer les coudes. Nous sommes venus dire avec force que la vie ne peut pas continuer ainsi. Le pouvoir de droite et Sarkozy doivent bien tenir compte de ce qui se passe grâce à vous, dans cette Fête de l'Humanité.

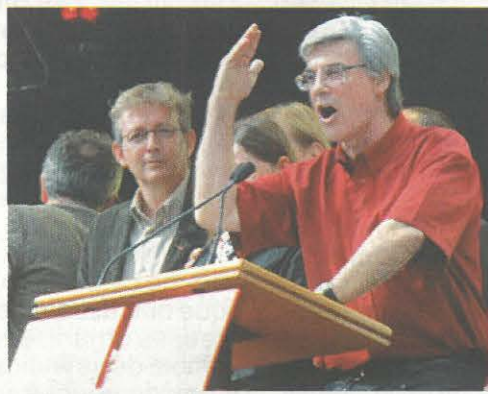
Il faut maintenant trouver un chemin pour changer radicalement de société et de monde.

Cela nous oblige. Cela oblige à rechercher du neuf, à proposer un projet tout à fait nouveau.

Voilà le grand enjeu de l'heure.

Voilà l'œuvre historique à laquelle nous devons nous atteler toutes et tous ensemble.

Ici, on sort de l'air nauséabond de la petite combine politicienne, de la tricherie, de la trahison, des coups bas, de cette insup-



portable violence faite aux femmes et aux hommes.

Ici, c'est l'air de la fraternité, de la solidarité.

De l'ouverture sur le monde et ses causes les plus nobles, parmi lesquelles celle de la paix et du désarmement, de l'éradication de la faim, de la misère, de l'analphabétisme et des pandémies alors que -terrible acte d'accusation de ce capitalisme sauvage- : toutes les cinq secondes un enfant meurt de faim dans le monde.

Pourtant, les moyens financiers, humains, scientifiques et technologiques existent. Seule, la volonté politique fait défaut. Il est bien là le scandale !

Ici c'est l'air de la paix avec cette exigence de voir la France se retirer du borbier afghan et agir pour que l'argent des armes serve à améliorer la vie du peuple et à combattre la corruption et le trafic de la drogue.

Notre pays n'a pas vocation à s'aligner sur les États-Unis. Sa réintégration dans le commandement intégré de l'OTAN par le militariste Sarkozy est une faute grave qui aura de lourdes conséquences. La voix de notre pays n'est forte que quand elle est libre !

L'air de la fête, c'est cette constante solidarité à l'égard du peuple martyr palestinien.

Les palestiniens ont droit à un Etat sans mur et sans mirador, avec Jérusalem-Est pour capitale ! Que s'applique enfin les résolutions de l'ONU dans cette partie du monde, terre de souffrances innombrables !

Un air où le besoin de préservation de notre planète, l'ambition de développement humain durable, solidaire, celle, indissociable, de l'émancipation humaine, se sont exprimées avec force. Il est temps, grand temps de changer radicalement le système de production, de consommation, de distribution, de préserver les ressources naturelles et la biodiversité.

On ne peut pas laisser plus longtemps le capitalisme surexploiter l'homme et surexploiter la nature. Au contraire, les réponses aux urgences sociales et aux urgences écologiques ne font qu'unes. Ici flotte un air où l'on sent que la politique, la recherche de solutions d'intérêt général et de perspectives progressistes, est aux antipodes de l'affligeant spectacle médiatique dominant qu'offre bien trop souvent la politique.

Spectacle qui pousse tant de nos concitoyens à s'éloigner de ce qui devrait pourtant les concerner au premier chef : l'organisation de leur vie et de la société. Eloignement, dont seuls profitent les puissants de ce monde.

Tout ce qui fait la spécificité de cette Fête avec la mobilisation des équipes du journal, le dévouement sans limites des militants, tout cela échappe durant trois jours aux valeurs des rapaces de la finance, celles qui broient tout et façonnent un monde de brutes : celle de l'argent-roi.

C'est déjà, aux puissances financières et industrielles que se heurtait Jean Jaurès, le fondateur du journal l'Humanité, jusqu'à y laisser sa vie.

Nous sommes fiers de poursuivre son œuvre, l'œuvre du défenseur inlassable des paysans et des ouvriers, le patriote et internationaliste, le militant laïc et pacifiste.

Aucun de ses combats n'a été vain. Son action inlassable pour rassembler, unir la gauche sur des bases claires a permis, dans notre pays, des avancées, des progrès pour le monde du travail et de la création.

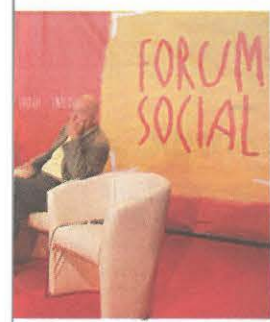
C'est précisément cette spécificité qui était devenue insupportable aux maîtres de la finance, avides d'exploitations sans contraintes, ni retenues.

Et ils ont trouvé l'homme de la situation pour passer au karcher : acquis sociaux, démocratiques et culturels : il s'appelle M. Sarkozy !

Le monarque du Royaume de la haute finance. Ce petit « tenancier » de l'éco-

La rentrée sociale, politique ... et populaire !

EF et la CGT ferraillent sur la reprise...



par la reprise dans les pays émergents favorisant les exportations, il prévient que « la crise va durer encore au

moins un an, avec des défaillances d'entreprises, et hélas! la poursuite de la croissance du chômage ».

« quand j'entends dire que nous sommes en train de sortir de la crise, j'ai le sentiment que c'est en profond décalage avec ce que peuvent vivre les salariés, et les prochains mois s'annoncent extrêmement difficiles. Je pense, au contraire, que nous sommes au cœur de la crise » conteste Jean-Christophe Le Duigou. Pour le syndicaliste CGT, il ne faut pas analyser la crise dans sa dimension strictement financière mais « se poser les questions sur ce qu'il faut transformer. »

Pour François Perol, « La finance ne doit pas recommencer comme avant », partageant le constat établi par J-C Le Duigou selon lequel la crise naît du choix aux Etats-Unis de favoriser la consommation par l'endettement plutôt que par les salaires, le banquier veut « réfléchir

aux moyens qui feront en sorte que le système bancaire finance de nouveau les entreprises, les achats de voiture, et plus seulement les actifs immatériels. Il faut arrêter de faire uniquement des activités strictement financières ». Interrogés sur l'actualité du secteur industriel français, Frederic Saint-Geours veut interroger le fait que l'industrie française est « moins compétitive que celle d'autres pays d'Europe. Jean-Christophe Le Diguou dénonce surtout le fait que « les investissements n'ont pas été réalisés » alors que « les gains de productivité ont été réalisés par les salariés ». D'autant que « les entreprises industrielles ont mis l'accent sur des investissements financiers à plus forte rentabilité de capitaux. »

Dès lors, la création d'un pôle public bancaire pour favoriser l'investissement ne serait-il pas opportun? S'appuyant sur l'exemple du Crédit Lyonnais François Pérol ne « l'estime pas nécessaire » mais il attend du G 20 que « les activités strictement financières coûtent cher à exercer pour les banques ». J-C

■ Bernard Thibault à l'offensive... et avec l'Humanité

Entretien dans l'Humanité, rencontre avec les lecteurs de l'Humanité Dimanche, rencontre avec Marie-George Buffet sur la fête de l'Humanité, à n'en pas douter, c'est avec l'Humanité que Bernard Thibault a choisi de faire sa rentrée sociale.

C'est dans un forum social plein à craquer qu'il s'est livré, à l'aise, au jeu des questions réponses, interrogé par des journalistes de la presse écrite, mais aussi par un public venu exprimer de fortes attentes pour les mois à venir.

Interrogé sur l'absence de FO aux dernières réunions intersyndicale, Bernard Thibault regrette « que les forces syndicales françaises sont réputées pour leur division » et rappelle que « c'est au nom de l'unité qu'a été créé la CGT ».

Mais alors comment ne pas constater que le mouvement intersyndical du début d'année n'a pas eu les résultats escomptés? Le numéro un de la CGT le reconnaît mais lance un vigoureux appel à ne « pas présager des luttes qui auront lieu dans les mois et les semaines à venir », rappelant qu'au tout début de la mobilisation contre le CPE « nous étions à peine 1500 ».

Mais face à Sarkozy qui agit « comme un véritable rouleau compresseur » le syndicaliste rappelle que



« certaines réponses n'appartiennent pas au monde syndical » et que « l'absence d'alternative face à Sarkozy pèse sur les luttes. » Mais il rappelle également les initiatives nombreuses du mois d'octobre, qu'il s'agisse de l'automobile, de la poste, de l'égalité des droits entre hommes et femmes, de la retraite ou du secteur industriel. Dès lors, Bernard Thibault choisit le « parler vrai aux salariés » et définit comme « la préoccupation de toutes et tous » la nécessaire « articulation de toutes ces luttes ».

Pour lui, « il n'est pas possible de déterminer qu'il faut attendre l'élection présidentielle pour résoudre les problèmes. Sinon, quel rôle pour les syndicats? ». Mais d'interroger: « De nouveaux rapports entre syndicats et partis n'est-il pas d'actualité? »

Le Duigou a lui l'impression que « les banques veulent se refaire en rendant l'argent plus



cher. » constatant que « les banques poursuivent le rationnement du crédit, malgré les milliards d'euros qui ont été apportés par les États. »

Interrogés sur la possibilité « de permettre aux salariés d'avoir un droit de regard sur la gouvernance de l'entreprise », François Saint-Geours reconnaît qu'il manque « un vrai dialogue entre les responsables d'en-

treprise et les salariés » pour « trouver ensemble les bonnes orientations de la France ». Pour J-C Le Duigou, la question est de « savoir dans quelles conditions les salariés pourront faire des propositions qui pèseront sur les décisions stratégiques. Et quels seront les moyens mis à disposition des salariés pour réaliser ces propositions. »

nomie de « casino » qui s'est donné pour mission de modeler la France.

Que dis-je ? De déchieter la France des Lumières, de la Révolution Française, de 1936, de la Libération, de 1968.

Entre lui et nous, c'est le jour et la nuit. Nous, nous sommes les combattants de la solidarité.

Lui, c'est le soldat de la mise en concurrence, de la recherche du profit maximum pour les membres de sa caste.

Lui, il prend de l'argent aux pauvres pour les donner aux riches.

Nous, nous sommes les militants du pouvoir d'achat pour les familles populaires et pour l'augmentation du SMIC à 1600 euros.

Lui, c'est le fabricant de la précarité, de la destruction d'emplois, du démantèlement des services publics et de la protection sociale.

Nous, nous sommes les militants de la sécurité du travail et de l'emploi, de la création de nouveaux métiers pour faire reculer la crise écologique.

Nous, nous sommes les défenseurs inlassables des services publics, de la sécurité sociale et des retraites, parce que nous considérons que le travail et la formation sont des droits et nous considérons que l'air, l'eau, la santé, la retraite, le logement, l'énergie, les transports, la Poste, l'alimentation et même l'accès au crédit, sont des biens publics.

Ils ne peuvent donc être gérés pour faire de l'argent, mais au contraire pour répondre aux besoins humains et environnementaux.

Dans ces conditions, ce n'est pas privatiser qu'il faut faire mais progresser vers une appropriation sociale, citoyenne et démocratique de ces biens.

C'est-à-dire qu'il faut plus de services publics d'un nouveau type. Dans le temps nous aurions dit de nouvelles nationalisations.

Il n'y a donc rien de plus urgent, pour les partis et les élus de gauche, que de se mettre à la disposition de tous ces salariés, de toutes ces familles qui souffrent durement.

Rien de plus urgent, que de résister et d'arracher des résultats, d'obtenir l'interdiction des licenciements boursiers, une augmentation substantielle des salaires et l'arrêt des privatisations, à commencer par la Poste.

C'est tout le contraire de l'affligeant spectacle offert par le minable combat des égos, la recherche de combinaisons politiciennes et d'astuces pour contourner la question de ce qu'il faut faire pour que la vie, la politique, la France, l'Europe et le monde soient plus beaux, plus solidaires, plus justes.

Car enfin, avons-nous besoin de demander sa carte d'identité à ce M. Bayrou pour savoir si, par hasard, il est de gauche ? Il a commencé avec Giscard d'Estaing, s'en est pris à l'école publique, même campagne pour l'Europe ultra-libérale.

Qui peut croire qu'il a un seul gène de gauche ?

Nous ne sommes pas dupes ! Il caresse

une partie de la gauche pour la convertir à la droite. Voilà la réalité !

Quand on est de gauche on se doit, non pas de se perdre dans cette mélasse politicienne, mais de combattre pied à pied le sarkozysme, au service de ces brigands de la haute finance.

Quand on est de gauche, on se porte au devant des travailleurs, des jeunes, des retraités, au devant du peuple pour élaborer avec lui ce projet nouveau de l'après capitalisme, cette « évolution révolutionnaire », qu'appelle ce XXI^e siècle, comme le disaient Marx et Jaurès.

Oui, post-capitalisme pour signifier, d'une part, que le capitalisme, a démontré qu'il était incapable de donner du travail, un toit, les moyens de vivre, d'apprendre et de se soigner à toutes et à tous.

D'autre part, pour marquer que les réponses ne sont écrites nulle part. Ni dans le passé, ni dans le présent, pas



plus que dans un rêve, aussi généreux soit-il.

Elles sont à inventer ici et maintenant ! Toutes et tous ensemble ! Le monarque de l'Elysée, qui incarne ce capitalisme, dit maintenant vouloir le moraliser.

Il avait promis qu'en travaillant plus, on gagnerait plus, qu'il n'y aurait pas d'impôt supplémentaire.

C'est révoltant ! Pendant ce temps les plus riches reçoivent chacun, chaque année des chèques équivalents à 30 années de SMIC parce qu'ils sont bénéficiaires de son fameux bouclier fiscal.

Ensemble, ne le lâchons pas.

Evènements, culture, idées.

Au-delà de la crise, reconstruire ce monde failli

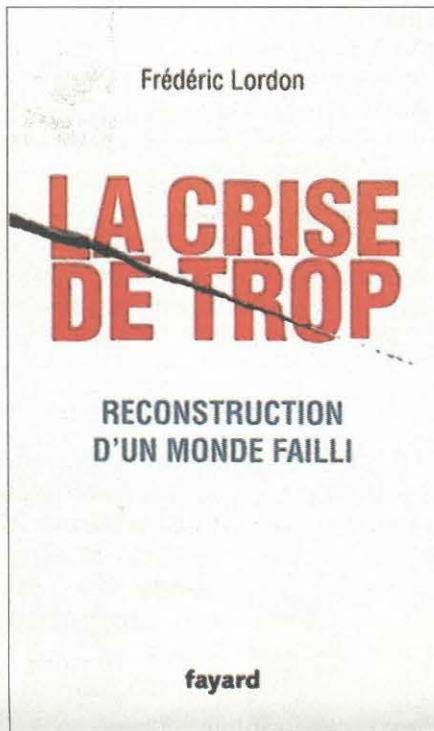
par Frédéric Lordon

L'auteur, universitaire titré et reconnu, directeur de recherches au CNRS, signe ici un livre de plus de 300 pages, pointu et rigoureux, sur des sujets parfois techniques et sophistiqués sans doute, mais dont le ton critique et caustique, à la limite du pamphlet, rend la lecture toujours agréable et souvent jubilatoire. Enfin un universitaire qui n'hésite pas à rompre avec l'académiquement correct, en citant ici et là Marx. Les soi-disant « experts » politico-médiatiques en perte de vue, anciens prosélytes devenus très momentanément néo-procureurs du capitalisme fou, en font les frais : entre autres, J.Julliard, N.Baverez, E.Cohen, J.Marseille et J.Attali. Jouissif et vengeur. Un an après son éclatement, pour l'auteur il est plus justifié que jamais de cesser d'accrocher à la « crise » l'épithète de « financière », pour bien souligner qu'elle est en fait tout autre chose. Car d'autres questions naissent sur la forme du capitalisme que nous subissons. Sa réalité, c'est l'insuffisance des salaires, à l'origine d'une formidable crise de l'endettement privé. Pour « reconstruire un monde failli », sous-titre du livre, il faut donc une « nouvelle donne » qui se proposerait de s'en prendre aussi radicalement que nécessaire aux structures constitutives de ce qu'il faut

bien qualifier de « capitalisme de basse pression salariale ». Ces structures prennent la forme d'une double contrainte, à la fois actionnariale et concurrentielle, avec pour conséquence de faire du salaire et de l'emploi les seules variables d'ajustement. Si on veut véritablement mettre fin aux inégalités, souvent dénoncées mais sans aucun effet, il faut placer au centre du projet la transformation de ces structures qui les provoquent sans cesse : d'une part le poids écrasant du capital actionnariale et l'entière liberté de mouvement qui lui est laissé d'asseoir son emprise sur les entreprises cotées ; de l'autre, la concurrence sans frein avec la terre entière, autorisations de délocalisations comprises. Bref, l'Europe dans sa forme actuelle, prolongée en OMC et par l'AGCS. Or, aucune de ces deux prétendues servitudes n'est indépassable. A la première, il est possible d'opposer la contre-force de la loi

fiscale et de plafonner la rémunération actionnariale, sous la forme du « SLAM » (soit, traduit de l'anglais : « marge actionnariale limite autorisée »). La seconde appelle le renversement des interdits « concurrentialistes » et la réouverture d'un débat sur la nature du

de la diminution de 10 points de la part salariale, depuis les années 1983-1986. Autre intérêt du livre, c'est que l'auteur ne se contente pas de décrypter les mécanismes du capitalisme actionnariale de basse intensité salariale. Il avance et justifie également des propositions de reconstruction d'un monde capitaliste failli, telles que le SLAM, ou un système socialisé de crédit. Enfin – car pourquoi ne pas « aller plus loin » en effet pour dépasser ce capitalisme ? – dans un chapitre final intitulé « Projection », pour s'extraire de la « profondeur de l'aliénation marchande » et sortir des « rapports médiévaux de la servitude salariale », F.Lordon préconise l'instauration d'une « démocratie radicale partout », au sein d'entreprises rebaptisées « récommunes » pour une « réanimation utopique ». Certains crient déjà « aux Soviets » ! Mais l'auteur s'en réjouit et s'en explique d'avance. Une lecture parfois ardue certes, mais où l'effort est encouragé et récompensé quasi à chaque page, par la pertinence du contenu, la radicalité du propos et l'ironie du ton, tous à la hauteur des mécontentements qui couvent. Frédéric Lordon : « La crise de trop, reconstruction d'un monde failli », Fayard, 2009, 304 p., 19 €

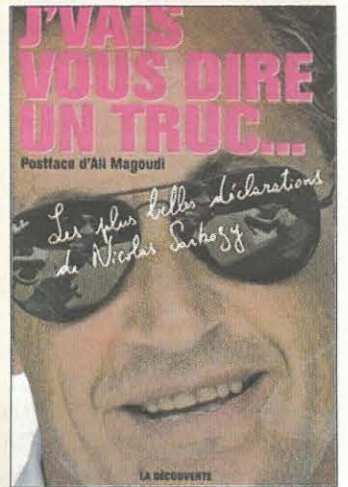


régime souhaitable des échanges internationaux. Soit ladite question si mal construite et du mot si parfaitement inepte du « protectionnisme ». Chemin faisant, l'auteur éclaircit les questions cruciales du chantage à la « compétence » pour tenter de justifier, contre toute évidence, bonus et subprimes ; et de l'historique du paradoxe

LIRE

Ces « trucs qu'ils nous ont dit... »

Ce petit livre se présente comme un simple recueil de citations, propos et extraits de discours, relevés à des sources attestées, qui vont du site officiel de l'Élysée au Canard enchaîné. Ses « plus belles déclarations », au sens des plus révélatrices du style et de la pensée de N.Sarkozy. Quel intérêt, direz-vous, alors que la logorrhée de l'omniprésident conduit quasi à la nausée ? Certes, « le flux tendu de la parole sarkozienne sature nos oreilles », et ce « pilonnage médiatique dont la constance laisse pantois, avec une insistance qui frise la mauvaise éducation », une déclaration chassant l'autre, ce zapping permanent nous fait perdre toute vue d'ensemble. Ses « trucs » peuvent d'abord faire rire, mais c'est d'un rire jaune. On peut s'amuser du côté puéril et velléitaire du personnage, sans cependant perdre de vue les effets délétères de sa politique d'ultra-droite. Ce rappel salutaire remémore le peu de tenue, la vulgarité même, des propos, souvent incultes et autosatisfaites, indignes de la fonction occupée. Car, comme le souligne le psychanalyste A. Magoudi, dans une analyse bien venue en postface, « le trait essentiel qui estampille cette démarche politique [est] que l'homme ne respecte pas les places symboliques qu'il est supposé incarner ». La question est dès lors posée de « comprendre pourquoi cette attaque permanente du cadre symbolique (...) n'ait pas encore produit le rejet massif qu'elle devrait provoquer ? ». C'est que le parler spontané affecté est un ingrédient de base de toute posture populiste. Mais il ne faut pas pour autant sous-estimer les effets pervers d'une présidence qui respecte si peu les règles du jeu. A vouloir être partout, il finit par être nulle part, en écrasant au passage toute notion d'instances tierces et de médiateurs nécessaires à la cohésion sociale. « Défaut majeur de la cuirasse présidentielle qui pourrait, selon A. Magoudi, entraîner une coagulation de forces politiques hétéroclites de rejet radical de N.Sarkozy ». Sans que l'on puisse prévoir à ce jour, dans une situation rendue volatile, « au bénéfice de quelle nouvelle politique ces forces pourraient concourir ». « J'vais vous dire un truc... les plus belles déclarations de N.Sarkozy », La Découverte, 2009, 150 p., 8,90 €



VOIR...

Nés de la pierre au muséum

Jusqu'en mars 2010, le muséum propose l'exposition « Nés de la pierre ». Elle présente une centaine d'animaux sculptés dans des roches de natures géologiques différentes. Sculpteur en taille directe, Serge Lombard y transpose sa passion pour la faune à travers les pierres qu'il « cueille » dans la nature. Une large part de l'exposition est consacrée à une pierre particulière de Belgique, le « marbre noir de Golzinne » avec une myriade d'oiseaux : rougequeue noir, cormoran, fauvette à tête noire, merle noir, aigle... À la demande du muséum, l'artiste a également taillé des roches de nos régions, la loutre dans une écolite et un faucon dans une kersantite. L'écolite est emblématique de l'île de Groix, de la Loire-Atlantique et de la Vendée. Quant à la kersantite, elle a servi à l'édification des calvaires et enclos paroissiaux en Bretagne. Cette belle exposition est un hymne aux roches et à la faune, l'union parfaite du minéral et de l'animal, alors que les galeries de zoologie et des sciences de la Terre du Muséum de Nantes viennent de faire peau neuve. Rens. : 02 40 41 55 00.



MÉDIAS

Histoire des médias

Ce petit ouvrage est consacré aux divers supports chargés d'offrir à leurs publics des représentations de l'actualité : la presse écrite, la radio, la télévision et l'Internet. Il part du principe qu'on ne saurait concevoir leur histoire « sans s'intéresser aux efforts successifs des acteurs politiques pour monopoliser, contrôler, encadrer ou réguler l'univers médiatique ».

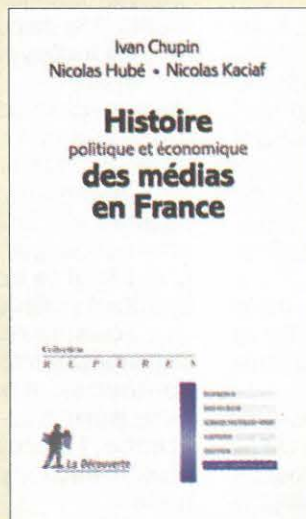
Tout en restituant dans le détail les métamorphoses des supports et acteurs médiatiques français

depuis le XVIIe siècle, ce livre montre que ces évolutions accompagnent étroitement les deux bouleversements contemporains : la démocratisation politique et l'extension économique du capitalisme.

Successivement, il aborde la genèse de la presse écrite (1631-1870), puis son âge d'or (1870-1939), la « redéfinition de l'offre médiatique » (jusqu'aux années 1970) et, enfin, la « libéralisation – privatisation de l'audiovisuel » des années 1980 à nos jours avec un certain « brouillage des frontières médiatiques ».

Un livre ambitieux d'une grande densité

qui, loin de toute complaisance, apporte plutôt un éclairage rigoureux et argu-



menté sur cet aspect clé de notre univers actuel.

Soulignant que « les récents

bouleversements technologiques (ADSL, téléphonie mobile, TNT ou réseaux satellitaires) ont engendré des nouvelles habitudes de consommation et ébranlé les anciennes hiérarchies », ses auteurs montrent que les « enjeux politiques et enjeux économiques demeurent étroitement imbriqués : tandis que le développement des médias dépend fortement de contexte réglementaire et ainsi des rapports de forces socio-politiques » ;

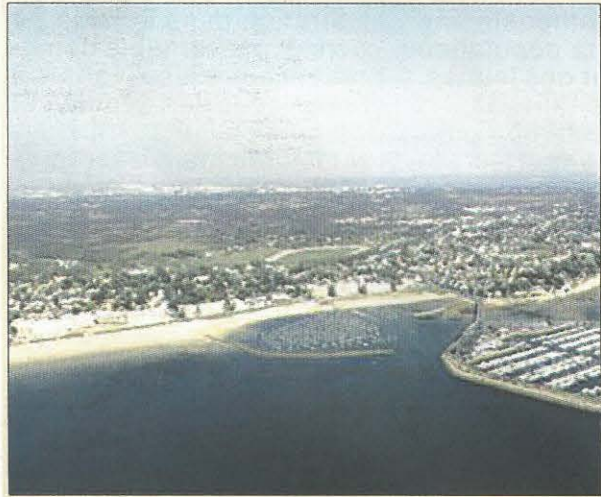
I.Chupin, N.Hubé et N.Kaciak : « Histoire politique et économique des médias en France », La Découverte, Coll. Repères n°537, 2009, 126 p., 9 €

Le social au cœur.

PRENONS NOTE...

200 millions de bouteilles par an

A la Chapelle Heulin au cœur du vignoble nantais, CASTEL, numéro 1 du vin en France, a investi 35 millions d'euros et termine la construction de son usine. A partir de 2010, avec ses 230 salariés, CASTEL LOIRE qui commercialise 25% du muscadet et du gros plan, 15% du Cabernet d'Anjou, 35% du Gamay produit en Val de Loire, sera capable de conditionner l'équivalent 200 millions de bouteilles par an. Pour en arriver là, le géant du vin n'a pas fait dans la dentelle. Il a fermé les usines de Rezé (60 salariés), et de Brissac-Quincé dans le Maine et Loire (60 salariés).



Les riches du 44

Le magazine « Bretons » vient de publier un hors série consacré à l'économie. On y apprend que, selon les chiffres de l'administration fiscale, 3553 contribuables à l'impôt sur la fortune habitent Nantes. Ils sont 348 (seulement) à Saint-Nazaire. C'est à Sautron, Sucé-sur-Erdre, Basse Goulaine et (sans surprise) dans la presqu'île guérandaise qu'on trouve les foyers fiscaux les plus aisés (ceux qui déclarent plus de 8125 euros par mois). Les foyers les plus pauvres se trouvent dans le nord du département (à Petit-Auverné, Tréffieux Soulvaché, La Chapelle-Glain, Ruffigné le revenu fiscal moyen ne dépasse pas 1200 euros par mois).

Des médecins de moins en moins nombreux

D'après l'Ordre des médecins, au 1er janvier 2009, la densité des médecins exerçant en France est tombée à 290,3 pour 100 000 habitants contre 300,2 un an plus tôt. Avec 258 médecins pour 100 000 habitants, les Pays de la Loire se situent en dessous de la moyenne nationale. Autre sujet d'inquiétude, le vieillissement du corps médical avec un âge moyen de 51 ans

Paimbœuf, le tribunal met la clef sous la porte

Victime de la réforme DATI, le tribunal d'instance de Paimbœuf a fermé ses portes après 51 ans d'activité. Les litiges des Pays de Retz (en moyenne 800 affaires civiles, 260 pénales et 1400 dossiers de tutelles par an) sont désormais traités à Saint-Nazaire. Tous égaux devant la justice ?

Pays de la Loire la voiture reine

D'après une récente étude de l'Insee, du lundi au vendredi, 11 millions de déplacements quotidiens sont comptabilisés dans la Région. Plus de 8 sur 10 sont motivés par le travail. 70% d'entre eux sont effectués en voiture (2 points de plus que la moyenne nationale). L'automobiliste ligérien reste, chaque jour, 54 minutes au volant (62 minutes en Loire Atlantique compte tenu de la densité urbaine de l'agglomération nantaise et des embouteillages qu'elle provoque). Le trajet domicile-travail est, en moyenne de 13 km et dure 18 minutes. Les transports publics assurent 6% des déplacements régionaux atteignant leur meilleur score à Nantes où ils assurent un déplacement sur 7.

Goss déménagée et vendue aux chinois ?

Chaque année, plus de 300 éléments de rotatives sont livrés par Goss Systèmes Graphiques à des groupes de presse à travers le monde. Malgré la crise, l'entreprise affiche encore une forte rentabilité. En 5 ans, 50 millions d'euros de dividendes ont ainsi été distribués aux actionnaires. Mais Goss dépend d'un groupe américain, le fonds de pension Matlin Patterson qui a annoncé, en mars, un plan social pour les salariés nantais et son intention de transférer les activités vers le site de Montataire dans l'Oise. Le projet a été confirmé fin juillet, à l'issue d'un comité d'entreprise extraordinaire. Les salariés ont appris la suppression de 171 emplois sur les 300 que compte le site de Nantes. Seuls le bureau d'études, le service installation des machines et le service client seront maintenus sur place, la production étant regroupée dans l'Oise à Montataire (600 salariés). Cette décision est d'autant plus insupportable qu'elle choisit de casser un outil industriel performant (Nantes représente la moitié des bénéfices de Goss International (4000 salariés) pour privilégier une logique financière. Parallèlement, la vente de Goss au groupe chinois Shangai Electric reste toujours d'actualité faisant craindre, à terme, une délocalisation de l'ensemble de la production et du savoir faire vers la Chine. Fortement sollicité par les élu-e-s locaux (les présidents de Nantes Métropole, du conseil régional et du conseil général ont demandé l'organisation d'une table ronde), le gouvernement est constamment resté aux abonnés absents tout au long de ce mauvais feuillet aux multiples rebondissements.

Nantes 7

Six mois la tête hors de l'eau

Créée il y a cinq ans, Nantes 7, 32 emplois, 19 heures d'antenne par jour, 251700 spectateurs réguliers, vient d'être mise en redressement judiciaire pour six mois. Deux repreneurs se sont manifestés : TéléMélody, une chaîne nationale et Télénantes qui, depuis décembre 2004, partage le même canal que Nantes 7. Télénantes, financée à 80% par les collectivités territoriales avait déjà fait une offre de rachat, pour un euro symbolique, en juillet. Une issue qui semblait aller dans le bon sens mais qui obligeait la chaîne en faillite à se séparer de plus de la moitié de son personnel.

CPAM de Nantes et de Saint-Nazaire : Fusionner ou développer ?

Depuis la parution du décret ministériel qui fusionne, dès le 1er janvier 2010, les 2 caisses primaires d'assurance maladie pour créer une caisse départementale, le mouvement s'est accéléré pour mettre en œuvre la décision. Au printemps, la direction a dénoncé tous les accords et usages régissant la vie collective de l'entreprise (RTT, horaires variables, droit syndical...) promettant une négociation départementale et de nouveaux accords pour les salariés de la future CPAM 44. Au regard des premiers documents affichés, il est prévu de faire encore disparaître des activités et des services entiers. Déjà, cet été de nombreux points d'accueil décentralisés ont fermé. On peut, aujourd'hui, parler de souffrance au travail pour des agents qui doivent faire face à une charge de travail toujours plus lourde avec des effectifs en chute libre : -40 emplois en 4 ans à Saint-Nazaire. Pour les assurés sociaux cela a des conséquences désastreuses sur les délais de paiement: plus d'un mois de retard pour les indemnités journalières maladie ou accident de travail, 2 mois pour le traitement des dossiers CMU, des files d'attente qui s'allongent à l'accueil... Les communistes de la CPAM Saint-Nazaire se battent aux côtés des salariés pour redonner un visage humain et social à une institution qui craque de partout. Dès octobre 2008 (lors du vote favorable des conseils d'administration) puis en mai 2009, ils ont publiquement soumis au débat leurs solutions pour redonner un véritable sens à ces beaux mots de « Sécurité Sociale » imaginés par Ambroise Croizat en 1945. Comme l'ont montré les assemblées générales des personnels organisées par les syndicats CGT de Nantes et Saint-Nazaire, les 8 et 10 septembre, il est nécessaire et urgent d'embaucher pour faire face à la charge de travail croissante, pour regagner des missions disparues (appareillage, boutique santé, points d'accueil décentralisés...) et développer des nouvelles missions dans les domaines de la prévention ou de la dépendance. C'est urgent, c'est impératif. La direction et le ministre doivent l'entendre.

Alcatel-Lucent 1000 suppressions d'emplois

Selon les statistiques publiées par Pôle emploi et la Dares, la France comptait, fin juillet, 3 668 100 chômeurs, plus de 3,8 millions avec les DOM. En



un an, le chômage des jeunes est celui qui a le plus augmenté (+28,9% en données corrigées) et les difficultés sont probablement encore devant eux : plusieurs centaines de milliers de jeunes sortis du système scolaire se présentent maintenant sur le marché du travail. Le Monde, début septembre, consacrait, une demi-page à la situation des Pays de la Loire où, remarquait le quotidien, les moins de 25

ans sont de plus en plus à la peine pour trouver du travail. « La région détient un titre dont elle se serait bien passée : celui de la plus forte progression du chômage des jeunes en un an ». De juillet 2008 à juillet 2009, ils sont 49,4 % de plus pour la seule catégorie A (actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi) et 41,4 % de plus si l'on ajoute les catégories B et C (actes positifs de recherche d'emploi et en activité réduite). C'est bien plus que la moyenne française : 31,5 % (A) et 28 % (A, B, C). Didier BRASSART, responsable de la direction régionale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle relativise la situation en remarquant que « la région bénéficiait d'un taux de chômage global particulièrement bas, avec début 2008, avec 5,8 % de demandeurs d'emploi contre 7,2 % en France. »

Alcatel-Lucent 1000 suppressions d'emplois

En trois ans l'équipementier en télécommunications aura supprimé 20% de ses effectifs dans l'hexagone. Parmi les sites concernés par les 1000 suppressions d'emplois prévues d'ici 2010, Orvault qui perdrait 111 postes (60 emplois supprimés, 51 externalisés).



Jean-Yves LE HUEDE

**AUJOURD'HUI
ET DEMAIN**



Huma Café

VENDREDI 25 SEPTEMBRE

18h au Salon de Musique du Lieu Unique « ETRE FIDELE A JAURES AUJOURD'HUI »

Référendum sur le statut de La Poste

Du 28 septembre au 3 octobre dans de nombreuses villes du département : dans les mairies, les bureaux de poste, les centres sociaux culturels.

Brière

Judi 24 septembre : réunion du comité local à 18H30 salle des associations à St Joachim.

Brière

Vendredi 25 septembre : Assemblée générale des communistes de Trignac à 18H00, salle Dulcie September.

St Herblain Gesvre et Cens

Vendredi 25 septembre : réunion du comité local à 19H00 à la Chapelle sur ordre.

Nantes

Mardi 29 septembre : réunion du comité local à 18H30 à la fédération.

Nécrologie

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Claude THOMAZEAU, conducteur de trains à la retraite, militant du PCF et de la CGT depuis de nombreuses années. Claude aimait faire partager ses combats et avait durant de nombreuses années travaillé au rapprochement entre la France et l'URSS puis la Russie. Nous présentons à sa famille et à ses proches nos plus sincères condoléances.

Cuba-1959-2009

150 Jeunes communistes français rejoignent leurs camarades cubains pour fêter 50 ans de Révolution, de paix et de progrès.

Par Robin Salecroix, jeune travailleur de Loire-Atlantique qui participait à la délégation des jeunes communistes



« Le présent est fait de lutte; l'avenir nous appartient » Le Che

2009, cette année des 50 ans de la révolution révèle la force de l'expérience cubaine qui a su traverser les années. Chaque rencontre durant notre séjour nous a ainsi dévoilé la force du processus enclenché depuis ce demi-siècle. En effet, nos débats avec les jeunes communistes cubains, des élus ou des représentants du parti communiste nous ont fait découvrir les extraordinaires avancées permises par la Révolution et son rôle d'émancipation du peuple de toutes les formes de domination. **Mais la longévité du système cubain actuel n'aurait été qu'une chimère si celui-ci n'avait su s'adapter, accepter les critiques et tout simplement évoluer.** C'est tout le sens de l'actuel chantier lancé par le gouvernement et les différentes organisations de masse, celui de « la bataille des idées... ». Celle-ci vise à présenter, expliquer et débattre des différents progrès portés

par la révolution de 1959. Ainsi le dialogue qui naît de cette initiative permet au peuple de développer une véritable citoyenneté et de conjuguer la lutte au présent pour développer une société nouvelle.

«je veux que la première loi de notre République soit le culte des cubains pour la pleine dignité de l'homme » Cuba-1959-2009

José Martí

Nous l'avons vu tous les jours lors de notre voyage de solidarité, les cubains sont viscéralement humanistes et attachés à l'émancipation de chacun. Grâce à la révolution cette ambition a pu s'affirmer comme la priorité et se construire au fil des années, pour s'appliquer entièrement. L'instrument de cette libération de l'Humain est bien entendu l'éducation. L'ensemble de la société est engagée dans cette lutte, nos ateliers nous ont ainsi présentés les différentes organisations



(Pionniers Jose Marti, Fédération des étudiants etc.) qui œuvrent dans un souci d'écoute des citoyens et d'améliorations des services publics. Tous les domaines sont ainsi traversés par un enthousiasme indéniable de la population et en particulier des jeunes. Ceux-ci n'hésitant pas à donner de leur temps pour enseigner, quelque soit la discipline (arts, sciences,

Le peuple cubain n'oubliant jamais que la liberté s'acquiert avec la force des idées et la libération des potentialités humaines bien au-delà de la puissance économique et matérielle.

« Un peuple libre, une nation libérée »

Après des siècles sous l'emprise de puissances étrangères, l'année 1959 a été le point de départ d'un processus de réelle libération du peuple cubain. Nous l'avons vu sur l'île celui-ci est nettement conscient du tournant indéniable amorcé depuis cette date, comme ont pu nous l'expliquer bon nombre d'individus ainsi que des représentants des diverses composantes de la société cubaine. Tout d'abord la libération de l'emprise américaine, mais également une lutte constante contre l'impérialisme et le néo colonialisme à Cuba et partout ailleurs dans le monde. Le développement du socialisme à Cuba met à mal également tous les anciens schémas de domination qu'ils soient sexuels,

monétaires, raciaux ou culturels et par ce biais libère le peuple en même temps que la nation avec une véritable révolution des pensées. La clef de voute de cette Œuvre trouve son illustration dans la mise en œuvre d'une véritable démocratie que nous avons pu étudier avec des députés et des syndicalistes : transparente, participative et représentative grâce à l'investis-



sement d'une proportion très large de citoyens dans la sphère publique en dehors de l'emprise de l'argent ou d'une élite.

« La révolution se fait grâce à l'homme, mais l'homme doit forger jour après jour son esprit révolutionnaire. » Che

« Nouvelles de Loire Atlantique »

Directeur de la Publication : Aymeric SEASSAU
Commission paritaire: N° 0310 | 86504
Imprimerie: IMPRAM Lannion
Composition: SEM Locminé
Responsable de la rédaction: Aymeric SEASSAU
NLA 41 rue des Olivettes - 44000 Nantes
Tél: 02 40 35 03 00 - Fax: 02 40 48 56 36
e-mail: nlapublicite@orange.fr
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de:
Marie-Annick BENÂTRE
Yannick CHENEAU
Michel DEJEU
Pedro MAIA
Jean-Yves MARTIN
Yann VINCE
Manu BLASCO
Jérôme TURMEAU

